



LES ÉLUS DE HELICKRATT

TOME 1

À LA POURSUITE DE LA RELIQUE DE FEU

Roman

Alis Y.K.

Extrait...

Assis au bord de la cheminée, dans un coin calme de la salle, Brice tentait de se réchauffer avec le bol qu'il tenait entre les mains, et un plaid ornementé de belles coutures posé sur ses épaules. De ses cheveux humides, quelques gouttes ruisselaient le long de son visage. Il réfléchissait. D'ailleurs, il réfléchissait beaucoup depuis la nuit dernière, en se remémorant tous les éléments du début à la fin, inlassablement. Il observait attentivement le collier posé devant lui, sur la table basse. Qui était cette personne dans le train, pourquoi était-il en possession du pendentif ? Comment cet objet avait pu l'aider à apaiser son Toulpar ? Est-ce qu'Asena avait vu ce qui s'était passé, ou pensait-elle que c'était simplement l'intervention de la fée, venue à la rescousse de son gémus ? Effectivement, elle ne pouvait entendre la conversation entre le maître et la fée, qui lui avait demandé de toucher le croc percé.

Se frayant un chemin avec sa tasse de thé levée en l'air, Abelia arriva et se laissa tomber dans le pouf qui se trouvait face à lui. Un léger parfum de vanille se dégageait de ses longs cheveux blonds attachés en hauteur qui lui tombaient sur les épaules.

— Quel désordre, dit-elle et sa bouche s'étira en un sourire. Tu ne parles pas beaucoup, Brice, accusa-t-elle en avalant une gorgée de sa boisson.

— Oui... je préfère le calme, mais euh tu peux rester hein, je ne suis pas asocial à ce point, dit-il, et le rouge lui monta aux joues.

— Mais c'est un magatama ! s'écria la jeune fille en remarquant l'objet posé sur la table basse, clignant des yeux. Comment as-tu fait pour te le procurer ?!

Abelia était devenue euphorique en touchant le collier.

— Euh... on me l'a offert.

— Offert ? reprit-elle, haussant les sourcils. Je ne sais pas si tu es au courant, mais c'est un objet d'une grande rareté, cela m'étonnerait qu'une personne possédant un magatama puisse le donner, c'est impensable !

— Haha..., Brice engagea un rire sonnante faux pour détourner la vérité et tenter de clôturer le sujet. C'est une simple réplique offerte par un ami, j'étais fan d'un jeu où...

— Moi aussi ! J'y jouais beaucoup à une époque, et c'est d'ailleurs pour cela que la culture japonaise m'attire tant ! Ah ça alors, je ne l'aurais pas pensé ! coupa-t-elle.

— La culture japonaise, oui, effectivement très intéressant, ajouta Brice, soulagé d'avoir pu changer le cours de la discussion.

— Sais-tu que certains disent qu'il n'y a que quelques magatama dotés de réels pouvoirs magiques dans le Monde, qui renfermeraient les âmes de prompts guerriers morts au combat ?

— Ah... oui... oui bien sûr, balbutia-t-il.

La conversation fut courte. Hugfrit fit une apparition inopinée au milieu du Salon, accroché d'une main au grand lustre qui illuminait la très grande pièce, se balançant insoucieusement de gauche à droite.

Il s'adressa aux Quarante tout en regardant ses ongles d'un air détaché :

— Tous les élus doivent se réunir, dans un quart d'heure, dans la Grande Salle de Heligkratt. Ordre d'Elinord, et il disparut, comme à son habitude.

Un quart d'heure plus tard, les jeunes pénétraient dans la Grande Salle, où ils avaient été accueillis le jour de leur arrivée. Ils s'installèrent sur les bancs disposés à l'avance par les Itchis. La table des sages était à son comble, présidée par Elinord au milieu, admirant les élus gagner leur place. Puis elle fixa le vide, et des sillons se creusèrent sur son front.

— Mes enfants, dit-elle, le moment est venu de vous dévoiler la vérité sur le monde, le nôtre, et celui des autres êtres vivants, autres peuples et autres créatures qui occupent cette planète Terre, et les cieux.

Un lourd silence pesait dans l'immense salle qui amplifiait la voix de la dame aux yeux verts ; elle continua, en se levant et avançant lentement :

— Le côté obscur, le Mal gagne du terrain, et ce de manière continue, de manière cruelle, et de manière impitoyable. Le temps est venu de vous lancer, vous les derniers Quarante, pour éliminer nos ennemis et les éradiquer pour toujours. Cette ultime lutte, cette quête du juste et du bon, nous ont guidés jusqu'à aujourd'hui, et nous ont permis de subsister à travers tous les temps, mais nos forces s'affaiblissent de jour en jour. Les guerres, les injustices, les scélératesses ont eu raison de notre monde, pour le plus grand bonheur des vils, des âmes perdues et des serviteurs du Mal, d'Earlikhan... elle se tut un instant, et les sages entamèrent d'une même voix la supplique qu'ils répétaient de temps à autre :

— Bonum dissipabo Malum.

Elinord poussa un long soupir et exhuma :

— Il y a fort longtemps, lors du grand Commencement, avant même l'arrivée du premier être humain sur Terre, furent forgées quatre reliques, qui garantissaient l'équilibre du Bas-Monde, de ses occupants, mais aussi de tout l'écosystème. Ces reliques renferment en elles l'ultime force de la nature, la moelle des fondements de l'univers et de tous ses composants, et garantissent l'équilibre substantiel de ce biotope créé dans un seul but : permettre à ses occupants une vie de paix et d'abondance grâce à l'ingéniosité concédée au seul être doté d'une telle intelligence capable de relever le défi. Cet être unique est l'humain.

Le regard perçant d'Elinord captivait l'attention des Quarante, écoutant le récit qui révélait enfin la raison mère de leur présence à Heligkratt.

— Mais l'Homme a aussi de la faiblesse en lui. Il recherche le pouvoir absolu, il aspire à la vanité, il est prêt à remettre en question tous ses principes face à une seule chose qui affriole ses désirs les plus enfouis. L'homme est faible, et faible a été sa souveraineté sur sa convoitise de suprématie. Et ce qui devait arriver arriva... Un seul *impur* a suffi pour insuffler la tyrannie sur notre système ; un seul être avili, habile dans ses actes et stratagèmes, serviteur du Mal, nous a amené à créer, cette élite de guerriers qui a traversé les temps afin de réunir et de protéger ces quatre reliques.

Elle reprit après s'être arrêtée quelques secondes :

— Le Mal a su rassembler autour de lui de vils sujets, des créatures inconnues jusqu'alors, changeant mille visages à travers les époques, mais gardant la même âme perdue : cet être

maléfique s'appelle Earlikhan. Les quatre reliques qu'il espère tant rassembler représentent les quatre éléments de l'univers : le feu, l'air, la terre et l'eau. La boule de feu pour une puissance absolue, la sphère d'air pour une vie dépourvue de fin, l'extrait de terre pour l'harmonie des âmes, et l'eau pour ses vertus régénératrices. La symbiose de ces quatre éléments est essentielle pour la constance de la Terre et des autres planètes. Cette ultime union appartient à tous les êtres de l'univers, mais Earlikhan la veut pour lui seul.

Une voix s'éleva de nouveau du fond de la salle, provenant du groupe de sages :

« Connais premièrement la quadruple racine
De toutes choses : Zeus aux feux lumineux,
Héra mère de vie, et puis Aidônéus,
Nestis enfin, aux pleurs dont les mortels s'abreuvent ».

Elinord, yeux fermés et prise d'une exultation, continua :
— Ainsi traduisit Empédocle, grand philosophe grec, les secrets de la Création des quatre reliques.

Retrouvez « Les Élus de Heligkratt – Tome 1 » sur
<https://libre2lire.fr/livres/heligkratt-tome1/>

ISBN Papier : 978-2-38157-180-5
ISBN Numérique : 978-2-38157-181-2

216 pages – 17.00 €

Dépôt légal : Juin 2021

© Libre2Lire, 2021

